

# Quasimodo geniti

Introït du 2<sup>e</sup> dimanche de Pâques

**Quasimodo géniti infantes, allelúia :  
rationabiles, sine dolo lac concupiscite,  
allelúia, allelúia allelúia.**

**Psaume : Exsultáte Deo, adiutóri nostro :  
iubiláte Deo Iacob.**

Comme des enfants nouveau-nés, allélúia ;  
désirez ardemment le lait spirituel,  
allélúia, allélúia, allélúia.

Psaume : Tressaillez d'allégresse en Dieu notre protecteur ;  
chantez avec transport en l'honneur du Dieu de Jacob.

Huit jours après Pâques, **ce texte** de saint Pierre fait référence aux nouveaux baptisés : *quasimodo geniti infantes*, comme des enfants nouveaux-nés (dans le Baptême). L'intonation, puis la simplicité psalmique de ce qui suit, illustrent parfaitement notre régénération dans le mystère pascal, comme des enfants en croissance dans le Christ ressuscité.

**La musique** est discrète, elle exprime une joie intérieure, profonde et sereine. Pas de vraie mélodie, seulement des formules d'ornement sur le mot *rationabiles* (nous sommes devenus raisonnables), et sur les alleluias qui rythment comme un leitmotiv tous les textes chantés pendant le temps pascal.

L'intonation doit être plutôt rapide, comme l'indiquent les neumes en petits points de Laon (notation messine reproduite au-dessus de la portée). Il ne faut pas couper après le mot *quasimodo*, contrairement à ce qu'indique la malencontreuse astérisque. Une respiration à cet endroit casserait complètement le mouvement dynamique de l'intonation. Si l'on tient absolument à faire entonner l'introït par un ou plusieurs solistes, il faut qu'ils aillent jusqu'à *infantes* avant de respirer. En économisant le souffle, le chant gagnera en légèreté. Chantons cet introït avec simplicité et fraîcheur, tranquillement, et évitons de nous appesantir sur les fins d'incises (*infantes, sine dolo, concupiscite*). Les respirations rythment le texte, elles ne doivent pas le hacher, d'autant qu'il court. À noter que dans l'écriture des neumes de Laon et d'Einsiedeln (sous la portée) les ornements sont presque tous notés avec des neumes indiquant une valeur brève (**GE**niti ; alle**LU**ia ; **RA**tio**NA**biles ; **si**NE ; do**LO** ; concu**PI**sci**TE**). Un bon moyen de voir au premier coup d'œil les valeurs brèves, c'est de regarder la notation de Laon : quand plusieurs notes d'une même syllabe sont reliées entre elles (comme **RA**tio**NA**biles), ou quand il y a des petits points, les notes sont plus rapides. Quand elles sont « coupées », comme sur la 1<sup>ère</sup> syllabe de **DO**lo, elles sont à allonger.

Cet introït est l'un des plus simples du répertoire grégorien. Un commencement idéal pour qui veut s'initier au grégorien : il n'y a pas de pièges dans les intervalles et le mode de *FA* est très accessible aux oreilles habituées à la musique tonale. Il a aussi l'avantage d'être dans une tessiture à la portée de tous, voix hautes comme voix graves. On peut chanter cet introït en *FA*, (comme il est écrit), ou un ton plus haut, en *SOL*.

The image shows a musical score for the Introit 'Quasimodo geniti'. It features two staves. The top staff contains neumes in square notation on a four-line red staff, with a large initial 'Q' for 'Quasimodo'. Below the neumes is the Latin text: 'Ua-si modo \*gè-ni-ti infantes, al-le-lú-ia :'. The bottom staff contains the text for the psalm: 'Ps. Exsul-tá-te De-o adiu-tó-ri nostro : iu-bi-lá-te De-o Iacob.' The notation includes various neumes such as 'Q', 'U', 'a', 's', 'i', 'm', 'o', 'd', 'o', 'g', 'e', 'n', 'i', 't', 'i', 'i', 'n', 'f', 'a', 'n', 't', 'e', 's', 'a', 'l', 'l', 'e', 'l', 'u', 'i', 'a', 'e', 'x', 's', 'u', 'l', 't', 'a', 't', 'e', 'd', 'e', 'o', 'a', 'd', 'i', 'u', 't', 'o', 'r', 'i', 'n', 'o', 's', 't', 'r', 'o', 'i', 'u', 'b', 'i', 'l', 'a', 't', 'e', 'd', 'e', 'o', 'i', 'a', 'c', 'o', 'b'.

Au-dessus de la portée sont reproduits les neumes d'un graduel de Laon, plus ancien manuscrit connu en notation messine (fin IX<sup>e</sup>/début X<sup>e</sup> siècle). Sous la portée est reproduite la notation sangallienne (c.a.d. originaire de Saint-Gall) d'un manuscrit d'Einsiedeln (dernier tiers du X<sup>e</sup> siècle).

